

Les arts et la culture

Respectable Loge, Thélème, Orient de Paris, Région 14

Mots-clefs : Arts, Culture

"Rien n'est permanent, sauf le changement. Seul le changement est éternel" disait Héraclite au VI^e siècle avant Jésus-Christ.

Si l'on remplace le terme changement par le terme mouvement on peut être d'accord avec Héraclide en considérant que le mouvement des quarks est éternel. Mais à notre échelle il semblerait qu'il existe des choses qui paraissent perdurer et traverser le temps comme si elles étaient fondamentales (essentielles) et incontournables pour l'équilibre des systèmes. Pour que quelque chose existe un certain temps les éléments qui la composent peuvent varier, certes, mais en restant dans des limites précises. C'est vrai pour les sciences mais également pour l'art: le blanc le noir et la couleur pour la peinture, la consonance et la dissonance pour la musique. Concernant la culture, l'enseignement de la lecture, l'écriture et le comptage constituent les bases indispensables de l'apprentissage depuis toujours.

Le mot « art » vient du latin « ars / artis » et désigne l'habileté acquise par l'étude ou la pratique. En grec, le mot est « technè ». Ce n'est qu'au XVIII^e siècle que l'art se distingue du mot « technique » (pour désigner alors les beaux-arts) et devient l'objet d'une approche et d'un discours esthétiques. On pourrait peut-être dire que l'art est la maîtrise d'une technique visant à créer des œuvres à vocation esthétique, le rationnel au service de l'émotion.

La situation sanitaire actuelle a suscité quelques réflexions en matière artistique :

- le confinement a permis de prendre conscience de la richesse des activités artistiques proposées par tous ces artistes jusque-là inconnus. Cela montre la réduction induite et imposée par le système du "vedettariat" (star-system) qui crée une inégalité importante entre les artistes.
- Mozart est plus vendu que les rappeurs les plus en vue montrant que la mode reste un épiphénomène qui contrairement à certaines idées reçues n'altère pas les valeurs du passé.
- Les disques et partitions de musique contemporaine se vendent très difficilement au point que la plupart de cette production est rachetée par l'Etat pour permettre aux compositeurs d'être suffisamment rémunérés. Cette situation pose la question de la rupture importante entre les compositeurs et le public.
- L'art a souvent été par opposition à la politique un vecteur de transgressions des modes et des usages en place. Pourtant de plus en plus, l'art est victime de la spéculation et on qualifie d'art des réalisations discutables car si tout devient de l'art qu'est-ce que l'art ? En dépit de sa noblesse affichée, il semble que depuis un certain temps le monde de l'art ne diffère plus fondamentalement des autres secteurs de nos sociétés modernes : mercantilisation, prédominance du marché, paraître, sur-médiatisation d'une poignée d'individus... L'art devenant un moyen comme les autres d'afficher sa réussite, sa puissance. Une nouvelle fois, les rapports humains se résument alors à l'esprit de compétition : avoir les meilleures expositions, avoir les meilleurs artistes, avoir la meilleure couverture médiatique.

La culture quant à elle évoque la maîtrise des connaissances générales propres à toute civilisation. Concernant la culture un certain nombre de propositions ont été présentées

- Gratuité pour les musées
- Pratique de tarifs uniques et développement du prix unique pour les livres, les DVD, CD, les places de cinéma, de façon à supprimer la concurrence entre un complexe de cinéma et une salle de quartier.

- Réforme de l'audiovisuel pour permettre, aux heures de grande audience, une diffusion d'émissions courtes mais présentant un intérêt culturel. Une émission de vulgarisation scientifique de qualité comme *E=M6* est diffusée toutes les semaines depuis le 10 février 1991. Elle est la plus ancienne émission scientifique du paysage audiovisuel français.
- Diminuer la publicité en cherchant d'autres formes de subventions.
- On pourrait considérer qu'il existe une base de connaissances qui devrait être acquise par tous alors que la tendance actuelle semble fragiliser ce postulat : comme par exemple l'abandon de la géographie physique au profit de la géopolitique ainsi que la disparition progressive de la géométrie de plus en plus assistée par des logiciels à la place de l'utilisations d'outils traditionnels.
- Le constat concernant les difficultés d'un grand nombre d'enfants scolarisés doit inciter comme on l'a dit précédemment au retour à la maîtrise de la lecture, de l'écriture et du comptage qui reste la base incontournable pour toutes les formes d'apprentissage.

Au niveau des politiques publiques, on a observé que l'action est depuis un certain temps tournée vers « la démocratisation culturelle ». Cette logique est portée en France par le Ministère de la Culture et fait, en théorie, volontiers référence à des valeurs sacrées : à l'intemporel, à l'universel. Mais dans les faits, cela s'est accompagné d'une volonté de se rapprocher du « terrain » en reconnaissant de plus en plus de pratiques comme relevant des pratiques « artistiques » : arts du cirque, arts de la rue, le cinéma est le 7e art et la bande-dessinée le 9e. La danse contemporaine a intégré le hip-hop et la peinture le graphisme.

Dans le contexte dans lequel nous vivons aujourd'hui, on est souvent dans l'exécution et non dans la réflexion. Il n'y a plus de temps pour penser sa relation à l'art et à la culture et l'universel et l'intemporel restent souvent sacrifiés à l'autel de la réussite médiatique et mercantile. Il semble plus que jamais impératif de redonner à l'art et à la culture la valeur propre qui leur est due.